



**HAL**  
open science

## De l'Oulipo à L'APpentis de Science PLAusible

Margaux Coquelle-Roëhm

► **To cite this version:**

Margaux Coquelle-Roëhm. De l'Oulipo à L'APpentis de Science PLAusible. Contemporary French and Francophone Studies, 2021, 25 (5), pp.585-593. 10.1080/17409292.2021.1992108 . hal-04659814

**HAL Id: hal-04659814**

**<https://hal.science/hal-04659814>**

Submitted on 23 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## De l'Oulipo à « L'Appentis de Science PLAusible » dans *Peut-être ou La nuit de dimanche*

Margaux Coquelle-Roëhm

### ABSTRACT

In his autobiographical fiction *Peut-être ou La nuit de dimanche*, Roubaud blames the contemporary Oulipo members for betraying the founders' principles. Almost 60 years after its creation, such criticism reveals issues related to the group's openness to the world: the role of mathematics in the creation of structures, the place of women, Oulipo *Lite* / *Hard*. If the Oulipians are characters in Queneau's "unwritten novel," what chapter of this novel does Roubaud intend to write, fifty years after his co-option? This key novel emphasizes Roubaud's status as a disciple of Queneau, continuator of Le Lionnais, and "composer of mathematics and poetry."

**KEYWORDS** Oulipo; key novel; Roubaud; autobiographical fiction

« Les ténors (Queneau, Perec, *etc.*) qui ont fait la gloire de l'Oulipo se sont *tus*. De cette grandeur, il ne reste guère que Roubaud ('L'Oulipope'), et encore » (Thomas 13). Par ces mots, J.-J. Thomas soulignait une évolution liée à la disparition des membres fondateurs et au retrait progressif des grandes figures qui ont contribué à la renommée du groupe. La position de Jacques Roubaud dans *Peut-être ou La nuit de dimanche* est tout à fait révélatrice de cette évolution. Cette « autobiographie romanesque » plurielle ouvre cinq « modes biographiques » (5) marqués par des variations typographiques. L'une de ces strates se présente comme une fiction à clefs marquant une rupture avec l'Oulipo, désigné sous l'acronyme « ApSipla » (Appentis de Science Plausible).<sup>1</sup> Roubaud y dénonce un abandon du groupe aux mains de « coucous » délaissant les principes fondateurs. Michèle Audin et Anne Garréta – sous les pseudonymes de Couchomelle et T. Ohnet<sup>2</sup> – y sont violemment incriminées. Si le collectif s'en est ému, Roubaud a davantage insisté sur sa dimension parodique, jouant de la tension référentielle constitutive du roman à clefs. Il convient de circonscrire la fonction de ce contre-récit de l'Oulipo dans la ressaisie du héros du récit : « QJF » (« Qui je fus »). Sans araser sa portée polémique, nous souhaitons explorer la manière dont s'écrit cette

critique – entre bio / pseudo-fiction / roman à clefs – et insister sur l’image de l’Oulipo (d’hier et d’aujourd’hui) qui s’y trouve élaborée. Si tous les oulipiens sont des personnages d’un « roman non-écrit » de Queneau, quel chapitre de ce roman Roubaud entend-il écrire soixante ans après la création du groupe et cinquante ans après sa cooptation ?

### « L’ApSiPla » : Une histoire subjective de l’Oulipo

L’Oulipo s’est constitué à mesure que s’écrivait son roman, son histoire subjective. À côté de l’Histoire officielle, tendant à occulter les dissensions au sein du groupe, Roubaud intègre ce contre-roman ironique de l’Oulipo à une strate de récit cryptée prétendument fictionnelle relatant « la suite des années jusqu’en 2017 » (*Peut-Être* 5).

### « Ce n’est plus l’Apsipla tel qu’il a été créé autrefois »

Roubaud a souvent réfléchi sur les orientations de l’Ouvroir (Bloomfield, *Raconter l’Oulipo* 317). En tant que premier membre à l’avoir intégré sur cooptation après la génération des fondateurs, il y occupe une place singulière. Affirmant sa fidélité à l’Oulipo des origines, il se place en continuateur du « Fraïdent Pondateur » Le Lionnais, le « Maître Edificateur ou Être Emificateur » (Roubaud, *Peut-être* 73) :

L’invention du Maître, qui l’avait amené après des années de méditation [...] à la création de l’Appentis, découlait de deux idées forces. L’une exprimait le But poursuivi, l’autre la Stratégie qu’il fallait mettre en œuvre pour parvenir au But. Le But était la Plausibilité ; la Stratégie, celle des Dépendances. (48)

Ainsi, la vocation de l’Oulipo serait double. Il s’agit d’inventer et exemplifier des structures ; d’autre part, d’approfondir le sens réel des grandes thèses de Le Lionnais que sont la potentialité (« But suprême »), la contrainte et le plagiat par anticipation. Loin d’être figées, ces notions doivent sans cesse être explorées.

Le chapitre X rappelle « le fonctionnement et l’histoire du groupe jusqu’en 2016-2017 ». Il prend acte d’un fossé creusé entre les tenants d’une ligne « ouverte », tournée vers l’extérieur (rencontres publiques, ateliers), et les plus « radicaux » souhaitant remettre au centre les grandes thèses originelles. L’ouverture du groupe au monde aurait conduit à les oublier :

À mesure que la renommée de cet Apsipla, dans les cercles où se décide la politique scientifique, devenait mondiale, c’est lui qui se révélait [le co-Edificateur principal], plus que notre Edificateur, resté à peu près entièrement dans l’ombre, la garantie de sérieux de notre appentis. (Roubaud, *Peut-être* 74)

86 Roubaud souligne que cet élargissement a conduit à mettre en vedette  
 87 des figures plus médiatiques. Il soulève les limites de ce mouvement vers  
 88 l'extérieur, en dénonçant des cooptations jugées hâtives – auxquelles il a  
 89 pourtant contribué. La deuxième génération ayant été à l'initiative de cette  
 90 ouverture, il accuse aussi les premiers successeurs des fondateurs,  
 91 Bénabou (« R. le Rédacteur ») et Fournel (« M. Le Maître »), d'avoir  
 92 « trahi » leurs maîtres et « progressivement abandonné la tâche première ».  
 93 En filigrane, c'est la place dévolue aux mathématiques qui est interrogée.  
 94 En déclin dans le groupe actuel, elles seraient réduites à un « ornement ».<sup>3</sup>  
 95 Il n'y a guère que Michèle Audin qui pourrait en être encore garante,<sup>4</sup>  
 96 ce qui expliquerait la trahison dont Roubaud l'accuse.

97 Les oulipiennes sont la cible principale de ces attaques.<sup>5</sup> Roubaud  
 98 décrit dans un lexique martial leur « conquête » de l'Appentis :

100 Sans que j'y voie rien Thomas Ohnet avait créé le mouvement CUIR,  
 101 nouveau parti révolutionnaire [ ... ]. Le programme du parti CUIR est donc :  
 102 lutte simultanée et sans hésitation contre misogynie et homophobie ; le  
 103 parti CUIR, auquel ont adhéré Z. et mister C. revendique, en un premier  
 104 temps, la parité, mais pas n'importe laquelle : la parité ternaire : homos-  
 105 femmes-hétéros. (Roubaud, *Peut-être* 158)

106 Il fait écho aux prises de position en faveur de la parité à l'Oulipo. En  
 107 2006, Anne Garréta avait ouvert une séance des *Jeudis* exclusivement  
 108 féminine par un texte polémique intitulé « Moment oulipien pour la Fin  
 109 des temps » (Garréta), pointant la faible présence des femmes au sein du  
 110 collectif. Dans un article du journal *El País*,<sup>6</sup> elle décrivait une institution  
 111 sclérosée en raison de sa « monoculture masculine » et expliquait son  
 112 éloignement par son échec à le réformer.

113 Malgré la virulence des accusations, il convient de souligner que leur  
 114 influence dans les orientations du collectif est demeurée relativement marginale.  
 115 Cette charge est révélatrice de l'homosocialité masculine du cénacle des  
 116 origines et, bien que les cooptations féminines soient en augmentation ces  
 117 dernières années, elle montre que « l'écriture oulipienne est [ ... ] très large-  
 118 ment restée un 'métier d'homme' » (Reggiani, « Être Oulipienne » 103).

119 Du reste, il est significatif que de telles critiques émanent du plus ancien  
 120 membre encore vivant. Elles cristallisent des tensions liées à l'ouverture du  
 121 groupe au monde et manifestent un conflit de générations, opposant une  
 122 conception « sérieuse » de la littérature potentielle à un Oulipo *lite*<sup>7</sup> devenu  
 123 aux yeux de ses détracteurs une entreprise de vedettariat.

## 125 Roubaud et le groupe

126 Le premier chapitre, sur l'Oulipo, conduit Roubaud à revisiter les circon-  
 127 stances de sa cooptation sur le mode ironique. Il aurait été amené au  
 128

129 groupe pour poursuivre des recherches personnelles et son Projet lui aur-  
 130 ait servi de prétexte pour ne pas se préoccuper davantage de son devenir.  
 131 Le regret de sa négligence lui permet de se placer en vieil homme *in artic-*  
 132 *ulo mortis* jetant un regard rétrospectif sur sa carrière.

133 Dans *La Boucle*, Roubaud évoquait sa posture de « disciple » vis-à-vis  
 134 du « maître » Queneau, impliquant un refus de se considérer lui-même  
 135 comme un maître possible. Il rappelait que c'était par Queneau qu'il était  
 136 venu à l'Oulipo et qu'« il ne [lui] serait sans cela jamais venu à l'idée de  
 137 choisir l'Oulipo comme modèle ». Évoquant sa « réserve profonde [...] à  
 138 l'égard des buts et des stratégies », ce ne serait « qu'après la mort de  
 139 Queneau qu'[il s'est] affirmé oulipien sans réticences ». Vingt-cinq ans  
 140 après ces affirmations, les réserves évoquées sont devenues de franches  
 141 réticences. Cependant, ce moment textuel permet de comprendre la man-  
 142 ière dont Roubaud pense son « être oulipien » à partir de Queneau. Il  
 143 s'est choisi « une multiplicité de figures magistrales » pour se positionner  
 144 de manière polémique dans le champ littéraire : « Dans chaque cas, le  
 145 choix était autant le choix d'une 'contre maîtrise' que celui d'un exemple  
 146 à suivre sans restriction. [...] Je me donnais des maîtres pour en refuser  
 147 d'autres » (Roubaud, *'le grand incendie de Londres'* 622-623). Queneau  
 148 était invoqué « contre » le surréalisme, notamment Aragon et Breton.  
 149 Faire mémoire de Le Lionnais, Queneau et Jean Bénabou pour la  
 150 mathématique lui permettait de s'inscrire en faux contre les tendances  
 151 actuelles du groupe et d'affirmer son attachement à « l'amalgame des  
 152 mathématiques et de la littérature » (Le Lionnais).

### 154 **Un double adieu**

155 Roubaud fait de l'hommage à Harry Mathews le 23 mai 2017 le *terminus*  
 156 *ad quem* de sa collaboration avec l'Oulipo : « Le même soir, j'ai pris  
 157 congé, intérieurement, de l'Ouvroir de littérature potentielle » (Roubaud,  
 158 *Peut-être* 151). S'agissant du « journal » (6) de l'écriture au présent, les  
 159 mentions de l'Oulipo sont explicites. On trouve une allusion cryptée à cet  
 160 épisode dans le chapitre « Couchomelle passe à l'action » : « Mon cha-  
 161 pitre s'achève, le jour, 23 mai, de ce qui sera ma dernière rencontre avec  
 162 l'Appentis, la soirée d'hommage à l'un de ses vieux membres qui vient de  
 163 mourir » (165). L'adieu à Mathews est, indirectement, un deuxième adieu  
 164 à Perec et à la deuxième génération. Les différentes strates du récit con-  
 165 vergent autour de cette date, pour ériger Roubaud en dernier grand  
 166 témoin et dramatiser sa propre sortie.

167 Ce retrait rappelle celui de Queneau à la fin de sa vie : « À la question  
 168 'Avez-vous des projets oulipiens ?', il répond 'non' ; 'Pensez-vous à des  
 169 cooptations possibles ?', il répond 'Non', etc. Il est globalement très  
 170  
 171

négatif » (Bloomfield, “Entretien avec Jacques Jouet” 313).<sup>8</sup> Il s’agit dès lors d’étudier la manière dont cette autobiographie romanesque permet à Roubaud de s’affirmer en continuateur du « roman non-écrit » de Queneau.

## De l’autobiographie romanesque au « roman non-écrit » de Queneau

### *Faire comme Queneau ?*

Il y a une façon queneauienne d’entrelacer autobiographie fictive et roman subjectif de l’Oulipo, passant par un brouillage entre factuel, fiction et métafiction. Dans un entretien récent, Roubaud affirmait avoir relaté ses divergences avec l’Oulipo de manière « romanesque et parodique » (Coquelle-Roëhm 24), sur le modèle de Queneau. La rupture de ce dernier avec le surréalisme a d’abord pris la forme d’une « réaction violente, une détestation passionnée » (Queneau, *Bâtons, chiffres et lettres* 30) de « Dédé » dans le pamphlet *Un cadavre*.<sup>9</sup> Il amplifia ce portrait à charge de Breton (Anglarès) dans *Odile* (1937). Même si la critique n’a pas hésité à proposer ici des lectures à clefs, Queneau hésitait de son côté à qualifier *Odile* de roman à clefs (*Bâtons, chiffres et lettres* 30) et Chris Andrews a montré qu’il s’agit de bien plus. Certaines clefs ne s’appliquent pas à un seul personnage et « leur personnalité et leur comportement sont déterminés par le schéma conceptuel du roman » (Andrews 379, nous traduisons).

À sa façon, Roubaud joue avec les codes du roman à clefs. Il implique le lecteur dans le décodage des noms de personnes, jouant des frontières poreuses entre fiction de vie littéraire et pseudo-roman, par le recours aux initiales, aux pseudonymes, aux antonomases de nom commun (le Maître, le co-Edificateur, le Rédacteur). Il s’agit d’un clin d’œil à *Odile*, où « Le Maître » désigne Breton / Anglarès, chef de la « secte des Suprasophistes ». Certaines figures font l’objet d’une condensation métaphorique au prisme de motifs récurrents. Ainsi, le « coucou » évoqué dans *Poétique. Remarques* pour décrire le rapport prose / poésie est associé ici aux personnalités accusées d’avoir dénaturé la vocation de l’Oulipo : « la stratégie du coucou. La stratégie de l’assassin » (614).

Par sa filiation boubakiste et pataphysicienne, l’Oulipo fut pensé comme une société secrète évoluant dans une semi-clandestinité. Roubaud s’inscrit dans ce réseau intertextuel marqué par la supercherie. Prenons pour exemple le choix du terme « apprentis », qui renvoie à la nouvelle homonyme de Bénabou, inspirée par la petite pièce aveugle attenante à l’atelier du peintre Hutting dans *La Vie mode d’emploi* de Perec, qui manifestait le chapitre absent, la pièce dérobée du puzzle. Par cette allusion, il s’agirait de proposer un chapitre manquant du « roman de l’Oulipo »

215 initié par Queneau, en réécrivant la « légende » collective oulipienne dans  
216 son envers sombre.

217 Les passages concernant l'Apsipla supposent une pragmatique paradox-  
218 ale : pointant vers un sens dissimulé à décoder, ils impliquent une  
219 réception restreinte, voire destinée au seul cercle d'initiés des « oulipotes  
220 ». Le lecteur se trouve ainsi pris dans un réseau de connivences détourné  
221 à des fins polémiques. Ce jeu avec les postulations de fictionnalité sert un  
222 discours réflexif sur l'histoire du groupe et ses acteurs, et plus précisément  
223 sur le statut de Roubaud lui-même.

### 224 **Être le personnage d'un roman non-écrit de Queneau ?**

225  
226 **« J'observe un homme / Tiens, Romancier ? / – Non, Personnage »**  
227 **(Queneau, Œuvres complètes I 18)**

228  
229  
230 Roubaud a formulé l'idée que l'Oulipo serait un « roman non-écrit de  
231 Raymond Queneau dont les Oulipiens sont les personnages » (Bloomfield,  
232 *Raconter l'Oulipo* 71 ; Roubaud, « L'auteur oulipien » 84). Selon lui, être coopté  
233 à l'Oulipo reviendrait à être choisi comme personnage de son roman. Il s'agit  
234 de poursuivre cette entreprise en jouant de la réversibilité des positions d'auteur  
235 et de personnage, pour se placer en « héros » de ce contre-roman de l'Oulipo.

236 Dans cette perspective, on peut se reporter à un « moment oulipien »  
237 (Roubaud, *'le grand incendie de Londres'* 1912<sup>10</sup>) évoquant l'Oulipo après  
238 la disparition de Queneau :

239 Lors de la première réunion qui suivit sa mort, la première fois où je me  
240 sois retrouvé à l'Oulipo hors de sa présence, je me souvins brusquement  
241 d'un passage de *Pierrot mon ami* :

242 « Vous pouvez me laisser aller maintenant, dit Mounnezergues.

243 — Mais ... dit Pierrot.

244 — Non, non, je n'ai besoin de personne. Fermez cette fenêtre simplement,  
245 et revenez demain ou après-demain voir si je suis mort. J'aime autant être  
246 seul pour procéder à cette petite transformation ». (Queneau, *Œuvres*  
247 *complètes I* 1232)

248 En endossant à son tour le rôle du vieux Queneau face au danger qui  
249 menacerait la vocation du groupe, transparait cette question : « que vont  
250 devenir les personnages du roman de mon maître quand j'aurai moi-  
251 même accompli ma 'petite transformation' ? ».

252  
253 **« La ronde des Romanciers / Personnage de roman : Soi-même »**  
254 **(Queneau, Journaux 1914–1965 719) : QJF dévoilé**

255  
256 Roubaud n'a eu de cesse d'inventer d'autres modes d'écriture de soi, dans  
257 un battement entre fictionnel et biographique. L'énigme et le secret

constituaient les axiomes du ‘*grand incendie de Londres*’ où le Projet posait une « auto-énigme » : « la question du Sphinx-Projet n’était pas ‘Qu’est-ce ?’, mais ‘Que suis-je ?’ » (Roubaud, ‘*le grand incendie de Londres*’ 173). Celle-ci est revisitée trente ans après en déplaçant la question vers « Qui je fus ». Il convient d’examiner cette « image » de Roubaud telle qu’elle se construit notamment dans l’entreprise de mémoire en prose. Dans *La Bibliothèque de Warburg*, une longue incise intègre une « fiction pythagoricienne » sur une secte inspirée de l’Oulipo et de Bourbaki (*le grand incendie de Londres*’ 1952). Selon le modèle pythagorique, le déchiffrement du secret est préalable à toute connaissance de soi : « le secret du texte se résumerait alors à la figure de son auteur, parcimonieusement dévoilée » (Reggiani, “Le Mystère dans les lettres” 390). Ce matériau bio-fictif est ici réinvesti : le sonnet de Louis de Galaup de Chasteuil cité en épigraphe sert de matrice à une quête identitaire plurielle où « QJF » apparaît dans l’entrelacement des différents fils narratifs. Ceux-ci convergent vers le choix des mathématiques et de la poésie, pour dévoiler la réponse à la question « Qui je fus ? » dans le chapitre XIX : « Je suis, alors, devenu poète » (Roubaud, *Peut-être* 153). Entre hommage et parodie, la fiction biographique met en valeur la figure du poète pour devenir mémoire de l’œuvre.

Dans ce livre entrelaçant plusieurs autobiographies potentielles, la dénonciation des orientations de l’Ouvroir permet à Roubaud de s’affirmer en unique garant de la fidélité à la vocation des fondateurs. Mais ce récit ne se contente pas de fournir un document subjectif sur les évolutions récentes de l’Oulipo et les enjeux qu’elles impliquent. Le roman à clefs engendre une réflexivité spécifique passant par la réassertion de l’*ethos* de poète. Le statut de Roubaud lui-même est en jeu, comme disciple de Queneau, continuateur de Le Lionnais et surtout, « compositeur de mathématique et de poésie ». Ainsi, le sens formel d’une œuvre-vie se dévoile dans un livre « conçu de manière à pouvoir constituer un tout autonome à quelque moment que (par la mort s’entend) il soit interrompu. Livre, donc, délibérément établi comme œuvre éventuellement posthume et perpétuel *work in progress* » (Roubaud, *Poétique* 153).

## Notes

1. L’irrégularité dans la formation syllabique de l’acronyme est signifiante : la syllabe « Pla » au lieu du « Plau » attendu permet un jeu d’homophonie pointant la supposée « *platitude* » des recherches actuelles du groupe. Remplaçant la potentialité, ce qui est plausible est ce « que l’on peut admettre ou croire parce que vraisemblable » (“Plausible”). Cette dénomination permet de dénoncer un relâchement des positions théoriques.



- 301 2. Couchomelle est un acronyme désignant le parangon du « coucou homme  
302 de lettres ». T. Ohnet renvoie à l'écrivain Georges Ohnet, jugé par Octave  
303 Mirbeau comme le symbole de l'auteur médiocre et cupide.
- 304 3. Voir Marc Lapprand, *Pourquoi l'Oulipo ?*, PU de Laval, 2020, pp. 106–108.
- 305 4. Voir Virginie Tahar, “Les Oulipiennes sont-elles des oulipiens comme les  
306 autres ?” *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs: paradoxes de la*  
307 *visibilité et de l'invisibilité*, edited by Caroline Trotot et al., Champs-sur-  
308 Marne, LISAA Éditeur, 2020, p. 226.
- 309 5. N'y aurait-il pas aussi dans sa critique un sentiment de trahison (tant  
310 personnel que dans sa conception de l'Oulipo) vis-à-vis d'oulipiennes qu'il  
311 avait incité à coopter ? Concernant Garréta, « l'affaire » d'*Eros mélancolique*  
312 participe sans doute de la trahison dont il se dit victime : à propos de ce  
313 roman gigogne qu'ils ont co-signé (2008), Garréta a en effet laissé entendre  
314 qu'elle avait pu intervenir dans des passages écrits par Roubaud.
- 315 6. Voir Alex Vicente, “A literatura experimental não foi inventada pela  
316 internet,” *El País*, 20 novembre 2016, [https://brasil.elpais.com/brasil/2016/11/18/cultura/1479468446\\_792619.html](https://brasil.elpais.com/brasil/2016/11/18/cultura/1479468446_792619.html). Accessed 20 Oct. 2020.
- 317 7. Voir Lauren Elkin and Scott Esposito, *The End of Oulipo ? An Attempt to*  
318 *Exhaust a Movement*, Zero Books, 2013.
- 319 8. Jacques Jouet et Camille Bloomfield évoquent un passage de l'*Album*  
320 *Queneau* révélateur de cette prise de distance : « un de mes sujets de  
321 réflexion, c'est le danger que fait courir l'OuLiPo à de jeunes écrivains... »  
322 [on pense à Roubaud, Perec] (A.-I. Queneau 264).
- 323 9. Dans une publication du 15 janvier 1930, d'anciens surréalistes (Bataille,  
324 Ribemont-Dessaignes, Prévert, Queneau, Leiris, Vitrac, Desnos, Baron,  
325 Limbour, Boiffard, Alejo Carpentier, Morise) répondent avec virulence à  
326 André Breton dans un pamphlet intitulé *Un cadavre*, en écho à celui écrit  
327 par les surréalistes à la mort d'Anatole France.
- 328 10. Les moments oulipiens offrent un mode de description du groupe et  
329 constituent la fabrique par excellence de la « mythologie » oulipienne.  
330 Roubaud voit ainsi comment dans la rencontre avec « M. Vermot » « le  
331 germe de considérer l'Oulipo comme un brouillon d'un roman à ne pas  
332 écrire de Raymond Queneau s'est introduit dans [son] esprit »  
333 (Oulipo 25–26).

## 331 Works Cited

- 333 Andrews, Chris. “Surrealism and pseudo-initiation: Raymond Queneau's *Odile*.”  
334 *The Modern Language Review*, vol. 94, no. 2, 1999, pp. 377–394.
- 335 Bloomfield, Camille. “Entretien avec Jacques Jouet.” Jacques Jouet. Edited by  
336 Marc Lapprand and Dominique Moncond'huy, PU de Rennes, 2015.
- 337 ---. *Raconter l'Oulipo*. Paris, Honoré Champion, 2017.
- 338 Coquelle-Roëhm, Margaux. “Entretien avec Jacques Roubaud.” *Place de la*  
339 *Sorbonne*, no. 10, 2020, pp. 13–30.
- 340 Garréta, Anne F. “Moment oulipien pour la fin des temps.” *Oulipo, La Fin des*  
341 *temps*. Paris, La Bibliothèque Oulipienne, 2006.
- 342 Le Lionnais, François. “Raymond Queneau et l'amalgame des mathématiques et  
343 de la littérature.” *Oulipo, Atlas de littérature potentielle*. Paris, Gallimard, 1988.

- 344 “Plausible.” *TLFi: Trésor de la Langue Française informatisé*. Paris & Nancy,  
 345 CNRS & Université de Lorraine. [http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/  
 346 advanced.exe?8;s=1988712360](http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1988712360;); Accessed 20 Oct. 2020.
- 347 Oulipo. Moments oulipiens. Montreuil, Le Castor Astral, 2004.
- 348 Queneau, Anne-Isabelle, editor. *Album Raymond Queneau*. Paris, Gallimard,  
 2002.
- 349 Queneau, Raymond. *Bâtons, chiffres et lettres*. Paris, Gallimard, 1950.
- 350 ---. *Journaux 1914–1965*. Edited by Anne-Isabelle Queneau, Paris, Gallimard,  
 351 1996.
- 352 ---. *Œuvres complètes I*. Edited by Claude Debon, Paris, Gallimard, 2002.
- 353 Reggiani, Christelle. “Être Oulipienne : contraintes de style, contraintes de genre  
 354 ?” *Études littéraires*, vol. 47, no. 2, 2016, pp. 103–117, [https://id.erudit.org/  
 355 iderudit/1045749ar](https://id.erudit.org/iderudit/1045749ar). Accessed 20 Oct. 2020.
- 356 ---. “‘Le Mystère dans les lettres’: Pragmatiques oulipiennes du secret.” *The  
 357 Romanic Review*, vol. 101, no. 3, 2010, pp. 377–394.
- 358 Roubaud, Jacques. “L’Auteur oulipien.” *L’Auteur et le manuscrit*. Edited by  
 359 Michel Contat, PUF, 1991.
- 360 ---. *‘Le grand incendie de Londres’*. Paris, Seuil, 2009.
- 361 ---. *Peut-être ou la Nuit de dimanche*. Paris, Seuil, 2018.
- 362 ---. *Poétique. Remarques : poésie, mémoire, nombre, temps, rythme, contrainte,  
 363 forme, etc.* Paris, Seuil, 2016.
- 364 Thomas, Jean-Jacques. “Oulipo, qui as-tu tu ?” *Oulipo mode d’emploi*. Edited by  
 365 Christelle Reggiani et Alain Schaffner, Paris, Honoré Champion, 2016, pp.  
 7–26.

### Notes on Contributor

366 *Margaux Coquelle-Roëhm* is a PhD candidate and associate professor at the  
 367 University of Poitiers. She teaches French contemporary poetry and leads writing  
 368 workshops. Her research focuses on the poetic work of Jacques Roubaud, on the  
 369 Oulipo group and on the history of poetic forms.

370  
 371  
 372  
 373  
 374  
 375  
 376  
 377  
 378  
 379  
 380  
 381  
 382  
 383  
 384  
 385  
 386